

Loeve&Collect

Loeve&Co-lllect

Quatrième semaine, quatrième thème. Et toujours, chaque jour à 10 heures, du lundi au vendredi, une œuvre à collectionner à prix privilégié, disponible uniquement pendant 24 heures. Inscription pour recevoir les informations par mail sur notre site www.loeveandco.com, sur Instagram [@loeveandco](https://www.instagram.com/loeveandco) ou sur Twitter [@co_loeve](https://twitter.com/co_loeve).

Semaine 4: Dessins, des songes

Parmi les mouvements d'avant-garde, le surréalisme est sans doute celui dont la relation au dessin est la plus riche. Littéraire à l'origine, le glissement progressif de l'écriture vers la ligne était sans doute le plus naturel...D'ailleurs, plusieurs inventions ou jeux littéraires surréalistes ont littéralement été transposés en dessins, et ont constitué des inventions majeures dans le champ visuel, à l'image de l'écriture automatique ou du cadavre exquis, qui sont à l'origine d'une bonne part de la «peinture surréaliste». Au-delà, la recherche de la spontanéité, d'une forme d'innocence même, poussera les surréalistes, au premier rang desquels André Breton, bien sûr, à s'intéresser en profondeur aux productions des aliénés comme aux dessins d'enfants. Le dessin, sans doute, est parfois moins élaboré, moins compassé, moins figé que la peinture; il peut laisser l'esprit jaillir, convulsif. Il n'est pas étonnant, ainsi, que les surréalistes aient pu voir dans les encres d'un Victor Hugo, largement ignorées alors, un véritable «plagiat par anticipation».

Chez certains artistes, au contraire, c'est une forme poussée de «réalisme» qui permet au dessin d'exprimer son potentiel «surréaliste». Chez Dali, chez Bellmer, chez Tanguy aussi, d'une certaine manière, la précision du rendu des formes et des espaces donne littéralement vie à des scènes oniriques. Car le rêve, naturellement, est la grande affaire des surréalistes. Dans le Manifeste de 1924, André Breton l'affirme: *«Le surréalisme repose sur la croyance à la réalité supérieure de certaines formes d'associations négligées jusqu'à lui, à la toute-puissance du rêve, au jeu désintéressé de la pensée.»*

Certains artistes surréalistes sont avant tout peintres. Chez Chirico, Magritte ou Toyen, le dessin est souvent préparatoire, il sert à fixer le jaillissement ou la concrétisation d'une idée, destinée le cas échéant à être transposée sur le tableau. D'autres, au contraire, s'affirment essentiellement comme dessinateurs. Bellmer, par exemple, semble trouver dans l'effritement infiniment lent de la mine acérée sur le papier une forme d'équivalent aux songes cruels qui l'habitent; chez lui, le dessin est clinique, le crayon acéré tient lieu de scalpel. Venu du groupe du Grand Jeu, Maurice Henry est un dessinateur né. Après son engagement surréaliste, entre 1933 et 1939, il épouse une carrière de gagman et de scénariste pour le cinéma, mais il sera surtout célèbre pour ses dessins d'humour (noirs, bien entendu). Quant à Marcel Jean, sa solide formation en arts décoratifs lui a permis d'explorer tous les territoires des arts graphiques avec un bonheur égal, des décalcomanies aux rébus, des cartons découpés aux projets de costumes, des médailles à toutes formes de jeux graphiques.

Le dessin aura été pour les surréalistes le point de fusion, de rassemblement de leurs intuitions en apparence inconciliables, permettant à André Breton de réaliser pleinement l'ambition surréaliste, affirmée en 1924: *«Je crois à la résolution future de ces deux états, en apparence si contradictoires, que sont le rêve et la réalité, en une sorte de réalité absolue, de surréalité, si l'on peut ainsi dire. C'est à sa conquête que je vais, certain de n'y pas parvenir mais trop insoucieux de ma mort pour ne pas supputer un peu les joies d'une telle possession».*

Marcel Jean (1900-1993)

Marcel Jean (1900-1993)

L'épi et la coquille, 1939

Mine de plomb sur papier

16 x 23 cm

Titrée, signée et datée en haut à droite

Collection privée, Paris

N° Inv. M/690

Prix déconfiné: ~~5.000 euros~~

Prix confiné: 3.500 euros

Loeve&Collect

Marcel Jean (1900-1993)

Marcel Jean rejoint le groupe surréaliste parisien en 1933, et se lie d'amitié avec André Breton, Paul Éluard, Benjamin Péret et René Crevel. Devenu l'un des premiers chroniqueurs du mouvement, il en restera l'un des meilleurs spécialistes, entreprenant une analyse approfondie du mouvement surréaliste avec son *Histoire de la peinture surréaliste*, parue en 1959, puis son épatante *Autobiographie du Surréalisme*, en 1978. Dessinateur textile, il maîtrise également l'art des médailles, qui lui permettra en 1976 de créer quarante médailles à l'effigie de personnalités du surréalisme, éditées par la Monnaie de Paris.

Très proche de Jean Arp, Marcel Jean fait partie des participants à l'exposition *Fantastic Art, Dada, Surrealism* au MoMA de New York en 1936, et entre dans l'histoire de l'art surréaliste par la grande porte, en produisant des objets ou des meubles aujourd'hui conservés par le Centre Pompidou ou le Musée des Arts Décoratifs. Son sens des volumes et de l'ornement éclate dans ce beau dessin daté de 1939, réalisé pendant son exil à Budapest, au moment où il élabore en parallèle sa célèbre série *Profile in Memory*, conservée dans la collection de Peggy Guggenheim à Venise. Le paysage désertique est typique de ceux qu'il obtient par décalcomanie (comme cette étendue verdâtre et noire *Sans titre* de la collection du MoMA, datée 1936), le rapport duel entre deux figures est un classique du principe des «vases communicants» qu'il a souvent exploré, tandis que les figures hybrides, mi-humaines mi-végétales ou minérales sont typiques de ses explorations chimériques et oniriques des années 1930, comme en témoigne par exemple ce *Repas dans le désert* (1935) du MoMA, ou *L'Athlète* (1939), dessin conservé, lui, au Musée National d'art moderne.

«J'ai précisément rendu visite, en 1992, à Marcel Jean, Villa des Arts, un hameau d'artistes derrière le cimetière Montmartre. Un long et souriant vieux monsieur m'a ouvert un atelier submergé de toiles de son ami Oscar Dominguez, au mur, sur le dessus d'une armoire, près du piano. Mais enfoui aussi sous ses propres dessins pour impressions textiles, ses eaux-fortes, des décalcomanies automatiques, des frottages partout. Couleurs déconcertantes sous le ciel parisien de la verrière. Nous nous mettons à parler de ses rencontres: Duchamp, Arp, Man Ray, Brauner, auxquels il a dédié des médaillons frappés par la Monnaie. Du Groupe Octobre des frères Prévert. De ses séjours à l'étranger, à New York, à Budapest surtout où il a passé la guerre, se liant avec le philosophe Arpad Mezei. Ensemble, ils ont écrit sur Lautréamont, puis publié une monumentale *Histoire de la peinture surréaliste*, en 1959. Ses convictions sont ancrées à gauche, sa foi dans le surréalisme viscérale. Avant-guerre, les gens traitaient ses semblables de dangereux psychopathes. Marcel Jean est mort en 1993, au bout d'une vie éblouie par ses rapports inattendus avec le fameux Hasard objectif».

Jean-Pierre Biondi